

USPF- relais d'aide et de soutien

Les femmes et les hommes de l'espace rural trouvent de l'aide sur la plateforme Internet de l'USPF. L'offre inclut une collection de fiches et de directives diverses. Ces feuilles peuvent être téléchargées sur le site Internet www.paysannes.ch. L'offre inclut également un réseau de coaches, médiateurs et avocat(e)s qui connaissent l'environnement rural et l'agriculture et qui sont recommandés par l'USPF.

Beatrice Rinderknecht Bär, une des personnes spécialisées, répond lors d'une interview à nos questions.



Beatrice Rinderknecht Bär
Beratung Mediation Limmattal
Praxisgemeinschaft Lilie-Zentrum
Uitikonerstrasse 9
8952 Schlieren

Tél. 079 692 99 39
www.familienmediation-zh.ch

Vous êtes inscrite sur notre plateforme „USPF – relais d'aide et de soutien“ en tant que thérapeute de couple et de famille ainsi que comme médiatrice. Quels sont vos liens personnels avec l'agriculture?

Pendant mon adolescence, je passais très souvent les vacances scolaires dans des fermes, placée par l'organisation «horizon ferme». Je préférais travailler à l'écurie ou aux champs. J'avais grandi en ville et j'appréciais beaucoup la vie au sein d'une famille paysanne. Après le gymnase, j'avais décidé de faire la formation agricole à l'école d'agriculture «Strickhof» à Zurich. Toutefois, à l'époque, cette formation n'était pas ouverte aux femmes. J'ai donc décidé de suivre une formation d'assistante sociale, pour moi, cela correspondait également à un domaine qui m'intéressait. Quelques années plus tard, j'ai pu faire des stages en agriculture, suivis finalement par la fréquentation des cours d'hiver à l'école d'agriculture. Mon idée était de m'occuper d'une petite ferme avec un groupe de compagnons. Finalement, ce projet ne s'est pas réalisé, mais j'ai pu m'occuper, ensemble avec mon mari actuel et mes deux enfants en bas âge d'un alpage avec mères allaitantes. L'alpage se trouvait dans les Grisons – c'était une expérience précieuse y compris des amitiés durables créées pendant cette période.

Quelle est la motivation qui vous a poussé à mettre à disposition vos services sur la plateforme USPF? Depuis de nombreuses années, je travaille dans le domaine public et dans mon cabinet privé en tant que thérapeute de famille et médiatrice. Je suis toujours contente quand des couples paysans, jeunes ou moins jeunes, s'annoncent chez nous. En effet, les couples qui vivent et travaillent dans des exploitations intergénérationnelles sont confrontés à des thèmes et des problèmes complexes, puisque les possibilités d'éloignement et d'isolement sont rares. Les personnes qui vivent dans un environnement citadin n'arrivent souvent pas à s'imaginer une telle situation.

Pourquoi des paysannes et des paysans devraient-ils s'annoncer spécifiquement auprès de vous? Je connais personnellement la vie dans une exploitation agricole. J'ai aussi vécu dans ma vie personnelle des expériences de crises relationnelles, de conflits et de séparation – et maintenant les petits-enfants sont là! Ainsi, je connais les thèmes et les problèmes des nouvelles et des anciennes générations. De plus, j'ai une grande expérience et des connaissances professionnelles dans le domaine du conseil conjugal et familial dans des constellations et des situations diverses. J'accompagne et je soutiens mes clientes et mes clients dans la recherche de solutions propres qui correspondent à leurs aspirations et leurs attentes. En conduisant les discussions, la médiatrice (ou un duo de médiateurs) fait le nécessaire pour que les conflits puissent être examinés et traités de manière structurée. Cette démarche permet aux membres de la famille de reprendre la communication entre eux. Cela aide particulièrement les enfants à souffler et leur permet de voir que leurs parents gèrent des situations difficiles de manière constructive et créative. Sur le plan professionnelle, je fais partie du réseau – médiation dans l'espace rural «Netzwerk Mediation im ländlichen Raum» (www.hofkonflikt.ch). Dans ce contexte, les médiateurs et médiatrices suivent régulièrement des formations continues dans le domaine de l'intervision et de la supervision.

Les demandes sont-elles très divergentes ou y a-t-il des points forts thématiques?

Parfois, il s'agit de thèmes comme la succession ou le maintien d'une exploitation, de la recherche de chef(fe)s d'exploitation capables et de l'intégration de membres familiaux vivant à la ferme. Parfois, les reprises d'exploitation n'existent que sur le papier et ne sont pas effectifs dans la vie quotidienne, ce qui provoque des souffrances. Parfois, les conflits sont tellement aigus que l'on doit aborder des sujets comme la dépression, la séparation ou la recherche d'un autre lieu d'habitation. Souvent, ce sont les belles-filles ou les mères qui prennent contact avec moi et qui assument ainsi la responsabilité pour la cohabitation des générations et pour l'ambiance à la ferme.

Où devrait-on, selon vous, intervenir afin qu'il y ait moins de problèmes à résoudre?

Il est très compréhensible qu'une personne individuelle ou un couple ne sachent plus comment continuer dans une situation difficile et complexe et qu'ils souhaitent et cherchent à modifier la situation. Certainement une raison valable pour chercher aussi vite que possible un soutien professionnel et externe ! Souvent, nous arrivons ensuite à convaincre aussi les autres membres de la famille de s'engager dans la démarche de la médiation. Je souhaite que le geste de demander des offres de conseil devienne aussi plus évident à la campagne. Souvent, cela peut aider à mener une première discussion avec une personne spécialisée pour dresser un état des lieux et pour développer ensuite un procédé permettant de trouver des perspectives possibles.

Quels sont les points particulièrement positifs relatif à l'engagement sur la plateforme de l'USPF?

Le courage, particulièrement de la part des femmes, de s'engager pour elles-mêmes, mais aussi pour leur vie de couple et leur famille afin de pouvoir créer une base pour une vie meilleure et plus satisfaisante – même si la direction et l'issue de ce développement sont encore ouverts.